

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Les médias du Vatican au service de l'islam

Source: <http://medias-catholique.info/les-medias-du-vatican-au-service-de-lislam/2082>

By Francesca de Villasmundo on May 25th, 2016

L'union des religions pour lutter contre le terrorisme et instaurer la paix mondiale : c'est l'idée humanitariste centrale de l'œcuménisme d'aujourd'hui promue par la plus haute autorité de l'Église catholique, soutenue par les bien-pensances mondiales et adoptée, du moins publiquement, par la plus part des leaders religieux. Les fameuses réunions inter-religieuses d'Assise, innovées par Jean-Paul II afin de prier en commun tous les dieux de l'olympie moderne pour favoriser la paix, sont l'expression pratique de cette union théorique des esprits philanthropes. Personne ne veut rester en arrière et paraître ne pas communier à cette noble cause avant-gardiste de l'humanité.

Cependant un petit détail détraque cette belle union humaniste ! Le monde chrétien, après des années de sermons lénifiants, de la part des ecclésiastiques conciliaires et de politiciens et penseurs mondialistes, sur la fraternité entre tous les hommes, la liberté de toutes les religions, l'égalité de toutes les croyances, doit faire face à la réalité sanguinolante d'attentats islamiques en Occident, de persécutions effroyables des chrétiens au Moyen et Proche-Orient. Cette réalité vient renverser la vision œcuménique d'une humanité régénérée, renouvelée, par l'union de tous les peuples, de toutes les cultures, de toutes les traditions religieuses. Alors, au lieu de revenir aux fondamentaux catholiques, la conversion des peuples et des âmes à Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Vatican s'enfonce toujours plus dans la recherche pratique d'une union inter-religieuse !

Les rencontres entre les différents leaders religieux et le pape François s'intensifient, se multiplient : il faut que les autorités donnent l'image de l'unité, de la fraternité pour soutenir cet œcuménisme conciliaire en voie de réduction.

Rencontres avec les juifs, avec les musulmans, avec les protestants, avec les traditionalistes à la périphérie de l'Église conciliaire, François s'active grandement depuis son ascension sur le trône de Pierre pour renouer, entretenir, améliorer, favoriser, les contacts inter-religieux afin, et il le dit et le répète, de tendre à l'union des religions, seul moyen selon la doxa ambiante religieusement correcte de favoriser la paix mondiale.

Après [la rencontre historique de lundi 23 mai 2016](#) avec le pape François dans les palais apostoliques, Ahmad Al-Tayyib, le grand imam de l'université al-Azhar, la plus haute autorité de l'islam sunnite, a donné aux médias du Vatican [une interview exclusive](#) qui s'est déroulée à la résidence de l'ambassadeur d'Égypte près le Saint-Siège. Interview dans laquelle il reprend les concepts œcuméniques et relativistes mis à la mode par Vatican II qui ne sont, en vérité, que des concepts mondialistes maçonniques qui se sont infiltrés dans l'Église au moment du Concile.

L'imam s'est montré très élogieux à l'égard du pape tout en donnant, faut-il en rire ou en pleurer ?, une leçon de christianisme au monde :

« Ma première impression qui a été très forte, est que cet homme est un homme de paix, un homme qui suit l'enseignement du christianisme, qui est une religion d'amour et de paix; et en suivant Sa Sainteté nous avons vu que c'est un homme qui respecte les autres religions et démontre de la considération pour leurs fidèles, c'est un

homme qui consacre aussi sa vie pour servir les pauvres et les miséreux, et qui prend la responsabilité des personnes en général ; c'est un homme ascétique, qui a renoncé aux plaisirs éphémères de la vie mondaine. Ce sont des qualités que nous partageons avec lui, et pour cela nous nous sommes sentis désireux de rencontrer cet homme pour travailler ensemble pour l'humanité, dans ce vaste champ commun. »

Mais il a surtout exposé le but de cette rencontre avec Jorge Maria Bergoglio : « Aujourd'hui nous faisons cette visite avec une initiative d'Al-Azhar, et de l'organisation entre Al-Azhar et le Vatican, pour poursuivre notre mission sacrée, qui est la mission des religions, de « rendre partout l'être humain heureux ».

C'est dit par l'imam, publié avec l'imprimatur vaticane, lu par la planète entière : la « mission sacrée des religions » c'est « rendre partout l'être humain heureux ». Le rapprochement entre le Vatican et l'islam c'est donc pour œuvrer au bonheur sur terre ! La mission sacrée de l'Église catholique, nous dit l'imam après sa rencontre avec François, est la même que la mission sacrée de l'islam : rendre l'être humain heureux. Indistinctement, toutes les religions ont cette mission messianique, centrée sur l'homme, tournée sur l'homme, culte rendu à l'homme : faire disparaître la Souffrance, faire naître un paradis terrestre...

Illusion prométhéenne, chimère diabolique, révolte contre Dieu qui permet la Souffrance pour réparer les péchés des hommes, négation du péché originel et du péché tout court qui engendre la souffrance... Négation de la Passion rédemptrice du Christ qui donne ses lettres de noblesse à la souffrance, négation du Sacrifice de la

Croix qui seul ouvre la voie à la joie, au bonheur éternel de l'âme humaine dans la vision béatifique du seul vrai Dieu. Négation de Dieu tout simplement !

Entre le pape François et l'imam, le courant est passé, leurs esprits étaient en symbiose, préoccupés par l'homme, uniquement l'homme, exclusivement l'homme, et son bonheur purement terrestre. Les deux s'accordent sur leurs responsabilités communes en tant qu'autorités religieuses mondiales :

« Ce sont des responsabilités pesantes et graves dans le même temps parce que nous savons – comme nous nous le sommes dit aussi avec Sa Sainteté – que toutes les philosophies et les idéologies sociales modernes qui ont pris en main la conduite de l'humanité loin de la religion et loin du ciel ont échoué à rendre l'homme heureux, et à l'éloigner des guerres et de l'effusion du sang. » explique l'imam aux journalistes du Vatican. « Je crois qu'est arrivé le moment, pour les représentants des religions divines de participer fortement et concrètement pour donner à l'humanité une nouvelle orientation vers la miséricorde et la paix, afin que l'humanité puisse éviter la grande crise dont nous sommes en train de souffrir. L'homme sans religion constitue un péril pour son semblable, et je crois que les gens, maintenant, dans ce XXI^e siècle, ont commencé à regarder autour d'eux et à chercher les guides sages qui puissent les orienter dans la juste direction. Et tout ceci nous a poussé à cette rencontre et à cette discussion, et à l'accord pour commencer le bon pas dans la direction juste.

« Les représentants des religions divines » : ainsi il y a plusieurs religions divines et non plus une seule religion divinement révélée, la catholique ! Et les médias du Vatican publient sans complexe ce blasphème sans correction.

Le reste de l'interview est un long plaidoyer en faveur de l'islam, religion de paix et d'amour, de l'union des tous les croyants du monde pour lutter contre le terrorisme « qui n'a rien à

voir avec l'islam », d'amalgame entre christianisme et islam, « il a été dit que l'islam et le christianisme n'ont rien à voir avec ceux qui tuent » – que je sache personne ne sait encore fait sauter dans un aéroport ou un métro au cri de « Au nom de Jésus-Christ » !

Rencontre œcuménique au sommet, discours identiques des deux chefs religieux : le plan mondialiste d'union des religions avance à grands pas avec l'aide tenace et persévérante de François le révolutionnaire.

Francesca de Villasmundo

http://fr.radiovaticana.va/news/2016/05/24/interview_du_grand_imam_d%E2%80%99gal-azhar_apr%C3%A8s_sa_rencontre_avec_le_pape/12334257

Le message humanitariste du pape François au Premier Sommet mondial humanitaire

Source: <http://medias-catholique.info/le-message-humanitariste-du-pape-francois-au-premier-sommet-mondial-humanitaire/2037>

By Francesca de Villasmundo on May 24th, 2016

[Sommet mondial humanitaire à Istanbul](#) oblige : le pape François, le leader mondial en morale humanitariste, la star médiatique des idéaux anthropocentriques, le croisé de la cause des pauvres et des migrants, ne peut manquer d'y participer d'une façon ou d'une autre. Et de délivrer au monde sa prédication inspirée. Il a donc envoyé aux participants un message écrit qui a été lu par son secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, présent à ce grand raout mondialiste des bien-pensances planétaires :

« Je tiens à saluer toutes les personnes qui participent à ce premier Sommet humanitaire mondial, le président de la Turquie, ainsi que les organisateurs de cette rencontre et vous-même, Monsieur le secrétaire général, qui avez appelé à ce que cette occasion soit un tournant pour la vie de millions de personnes qui ont

besoin de protection, de soins et d'assistance et qui cherchent un avenir plus digne.

J'espère que vos efforts pourront contribuer réellement à alléger les souffrances de ces millions de personnes afin que les fruits de ce Sommet puissent être démontrés à travers une solidarité sincère et un respect vrai et profond des droits et de la dignité de ceux qui souffrent à cause des conflits, de la violence, de la persécution et des catastrophes naturelles. Dans ce contexte, les victimes sont les personnes les plus vulnérables, celles qui vivent dans des conditions de misère et d'exploitation.

Nous ne pouvons pas nier que de nombreux intérêts aujourd'hui empêchent les solutions aux conflits et que les stratégies militaires, économiques et géopolitiques déplacent des personnes et des peuples et imposent le dieu de l'argent, le dieu du pouvoir. En même temps, les efforts humanitaires sont fréquemment conditionnés par des contraintes commerciales et idéologiques.

Pour cette raison, ce qui est nécessaire aujourd'hui est un engagement renouvelé à protéger toutes les personnes dans leur vie quotidienne et à protéger leur dignité et leurs droits humains, leur sécurité et leurs besoins fondamentaux. En même temps, il est nécessaire de préserver la liberté et l'identité sociale et culturelle des peuples ; sans que cela ne conduise à des instances d'isolement, cela devrait aussi favoriser la coopération, le dialogue et surtout la paix.

« Ne laisser personne en arrière » et « faire de son mieux » exigent que nous n'abandonnions pas et que nous assumions la responsabilité de nos décisions et de nos actions envers les victimes elles-mêmes. Avant tout, nous devons le faire d'une manière personnelle, et ensuite ensemble, coordonnant

nos forces et nos initiatives, avec un respect mutuel pour nos différentes capacités et domaines d'expertise, sans discriminer mais en accueillant au contraire. En d'autres termes, il ne doit pas y avoir de famille sans une maison, pas de réfugié sans un accueil, pas de personne sans sa dignité, pas de personne blessée sans soins, pas d'enfant sans son enfance, pas de jeune homme ou de jeune femme sans un avenir, pas de personne âgée sans la dignité due à son âge.

Puisse cette occasion permettre aussi de reconnaître le travail de ceux qui servent leur prochain et qui contribuent à soulager les souffrances des victimes de la guerre et des calamités, des personnes déplacées et des réfugiés, et qui se soucient de la société, en particulier à travers des choix courageux en faveur de la paix, du respect, de la guérison et du pardon. C'est une façon de sauver des vies humaines.

On n'aime pas un concept, on n'aime pas une idée ; nous aimons des personnes. Le sacrifice de soi, le véritable don de soi, découle de l'amour de... visages d'hommes et de femmes, d'enfants et de personnes âgées, de peuples et de communautés, ces visages et ces noms qui remplissent notre cœur.

Aujourd'hui, je propose un défi à ce Sommet : écoutons le cri des victimes et leurs souffrances. Permettons-leur de nous donner une leçon d'humanité. Changeons nos modes de vie, nos politiques, nos choix économiques, nos comportements et nos attitudes de supériorité culturelle.

En apprenant des victimes et de ceux qui souffrent, nous serons capables de construire un monde plus humain.

Je vous assure de mes prières et j'invoque sur les personnes présentes les bénédictions divines de sagesse, de force et de paix. » (Traduction de Zénit)

François égal à lui-même : ton sentimental et larmoyant, lieux communs idéologiques au nom de la bien-pensance, du multi-culturalisme, de l'accueil de tous par tous, plaidoyer pour un sociétalisme solidariste et universaliste, sous-produit du marxisme agonisant, prône pour une fraternité naturelle, uniquement naturelle, entre les peuples et les Nations, paroles incantatoires destinées à délivrer l'humanité de la Souffrance universelle et à instaurer la paix mondiale... et absence de Dieu...

Le pape François vend des illusions au monde !

A la veille de la deuxième guerre mondiale, en 1939, Pie XII rappelait cette nécessité absolue, pour favoriser la fraternité entre les peuples et les Nations et œuvrer à la paix, de centrer toute vie, toute politique, toute aide sociale, dans le Christ, *d'instaurer toutes choses dans le Christ :*

« Instaurer dans le Christ tout ce qui est dans le ciel et sur la terre (Ephes., I, 10), fit la consistance des relations pacifiques entre les peuples. Depuis bientôt deux mille ans, l'histoire – si sagement appelée par un grand orateur romain magistra vitae (Cic., Orat., I, II, IX) – démontre à quel point est vraie la parole de l'Écriture, qu'il n'y aura jamais de paix pour celui qui résiste à Dieu (Job., IX, 4.) Car seul le Christ est la » pierre angulaire « . (Eph., II, 20), sur laquelle l'homme et la société peuvent trouver stabilité et salut.

A l'opposé, tout autre édifice qui n'est pas solidement fondé sur la doctrine du Christ, repose sur le sable mouvant et est destiné à une ruine misérable (cf. Matth., VII, 26-27).«

Cette chimère droit-de-l'homme, « ce monde plus humain » qu'invoque Jorge Maria Begoglio, auquel travaille de toutes ses forces François le pape en collaboration avec toutes les officines mondialistes, cet édifice fondé, au nom de la paix dans le monde, non sur la doctrine du Christ qui exclut les faux cultes aux faux dieux, mais sur la trilogie révolutionnaire fraternité-égalité-liberté, repose sur le

sable mouvant et est destiné à une ruine misérable !

Francesca de Villasmundo

<http://www.news.va/fr/news/sommet-humanitaire-mondial-le-pape-rejettes-att>

<https://fr.zenit.org/articles/somme-humanitaire-distanbul-le-defi-propose-par-le-pape/>

Rencontre « très cordiale » entre le pape François et l'Imam : « Le message c'est la rencontre »

Source: <http://medias-catholique.info/rencontre-tres-cordiale-entre-le-pape-francois-et-limam-le-message-cest-la-rencontre/1993>

By Francesca de Villasmundo on May 24th, 2016

Lundi 23 mai 2016 : le Grand Imam d'Al-Azhar, [Ahmed al-Tayeb](#), la plus haute autorité de l'islam sunnite, a passé la porte monumentale des palais du Vatican pour une rencontre avec la plus haute autorité de l'Église catholique conciliaire, le pape François.

Rencontre historique car depuis le fameux discours de Ratisbonne de Benoît XVI, la prestigieuse université sunnite égyptienne, Al-Azhar, avait interrompu sa propre collaboration avec le Saint-Siège. Décision qui mettait un frein à l'œcuménisme conciliaire destiné à promouvoir le dialogue et le rapprochement entre toutes les religions pour construire un avenir de paix et de fraternité !

Afin de remédier à cet inconvénient majeur qui nuisait amplement à la vision fraternelle de l'union inter-religieuse, le Saint-Siège a donc tendu à nouveau la main aux musulmans sunnites. Procédant par paliers, cet hiver, en février dernier, une délégation vaticane s'est donc rendue à l'université d'Al-Azhar afin de renouer les rapports avec l'islam sunnite. Au cours de cette visite, le grand imam a été invité, par les représentants romains, à venir à Rome pour une rencontre avec le pape argentin. Invitation acceptée.

La rencontre d'hier entre ces deux leaders religieux mondiaux, a duré une trentaine de minutes et a été « *très cordiale* » selon le père Frederico Lombardi, directeur de la Salle de presse du Saint-Siège. Sans surprise, le dialogue a porté sur « *l'engagement commun des autorités et des fidèles des grandes religions pour la paix dans le monde, le refus de la violence et du terrorisme, la situation des chrétiens dans le contexte des conflits et des tensions dans le Moyen-Orient, ainsi que leur protection* ».

A l'unisson, François et l'imam ont souligné « *la grande signification de cette nouvelle rencontre dans le cadre du dialogue entre l'Église catholique et l'Islam.* »

A la fin de ce colloque plein de bonnes intentions, de vœux pieux, de belles paroles incantatoires, le pape a offert à Ahmed al-Tayeb son encyclique écologique « *Laudato Si* » et la médaille de la paix qui représente un olivier qui naît du rocher. « *Le message, c'est la rencontre* » a dit le pape à l'imam. Mais le message pacifique qu'un pape dispense au monde, pour instaurer la paix entre les hommes, ne devrait-il pas servir au rayonnement de l'unique Vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ, unique Voie de Salut ?

Rencontre donc historique sur la colline du Vatican, œcuménique, cordiale, fraternelle, amicale, qui renoue le dialogue interreligieux avec l'islam. Rencontre sans Dieu pour un monde sans amour de la Vérité !

Rencontre idéologique pour dialoguer, au nom de l'amour de l'Homme, de la paix dans le monde, de fraternité, de collaboration des religions, de mission commune contre le terrorisme (sic), de « *protection des chrétiens d'Orient* » avec une des autorités islamiques mondiales (sic), tout en évitant tout apostolat catholique, toute référence au Christ. Rencontre bien représentative de la mentalité conciliaire qui a bradé l'Amour de la Vérité révélée pour l'amour du monde.

Au lendemain de la grande Fête de la Sainte Trinité, qui célèbre et honore le plus grand mystère de la foi catholique, un Dieu en trois personnes, cette rencontre œcuménique entre l'imam représentant l'islam sunnite qui abhorre la Trinité, déteste le Christ incarné, fils

de Dieu engendré non pas créé, et le pape François pour œuvrer ensemble à une paix mondiale à travers l'union des religions est un nouveau scandale de l'idéologie conciliaire.

Et un scandale pour tous les chrétiens persécutés dans cet Orient sunnite par les adeptes du faux dieu Allah et les fidèles du Coran. Mais bien dans la ligne de [la dernière sortie bergoglienne scandaleuse au journal La Croix](#) dans laquelle, lui, le successeur de Saint-Pierre, le représentant du Christ sur terre, ose comparer l'évangélisation pacifique des Nations prêchée par Jésus-Christ, « *Allez ! Enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit !* » (St Matthieu, 28.19-20) à la conquête internationaliste mahométane effectuée à grands coups de cimenterres et de sabres égorgeurs toujours à l'œuvre aujourd'hui :

« *Je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui une peur de l'islam, en tant que tel, mais de Daech et de sa guerre de conquête, tirée en partie de l'islam. L'idée de conquête est inhérente à l'âme de l'islam, il est vrai. Mais on pourrait interpréter, avec la même idée de conquête, la fin de l'Évangile de Matthieu, où Jésus envoie ses disciples dans toutes les nations.* » (sic)

Le pape François démontre une nouvelle foi son mépris de la Vérité, de la Justice et du monde catholique.

Quant à sa rencontre avec l'imam, elle s'inscrit dans sa mission universaliste, qui n'est pas la propagation de la Foi catholique dans le monde et la conversion des âmes au seul et unique vrai Dieu, le Dieu catholique, mais l'union, qui procède par paliers, de toutes les religions, de toutes les traditions, dans un vaste tout panthéiste, mondialiste et maçonnique. Francesca de Villasmundo

<http://www.news.va/fr/news/entrevue-tres-cordiale-entre-le-pape-et-le-grand-i>

Une paroisse québécoise remplace la Fête de la Fidélité par la Fête de l'Amour, pour accueillir les duos homosexuels et les concubins

Source: <http://medias-catholique.info/une-paroisse-quebecoise-remplace-la-fete-de-la-fidelite-par-la-fete-de-lamour-pour-accueillir-les-duos-homosexuels-et-les-concubins/1984>

By Pierre-Alain Depauw on May 24th, 2016

Un lecteur québécois nous transmet copie de l'annonce surprenante parue dans le bulletin paroissial d'avril 2016 de l'église Sainte-Anne, à Chicoutimi.

« *Dans un désir d'ouverture face à l'ensemble des couples d'aujourd'hui, le Conseil de Pastorale de l'Unité Valin a pris la décision de passer de la Fête de la Fidélité à la Fête de l'Amour.*

La Fête de la Fidélité s'adressait aux couples mariés à l'Eglise Catholique et qui célébraient 25, 40, 50 ou 60 ans de mariages.

Nous voulons maintenant accueillir tout couple qui désire célébrer son amour et renouveler son engagement à deux, quel que soit son type d'engagement (mariage catholique, mariage civil ou conjoints de fait ou de même sexe et quel que soit le nombre d'années (1 an, 8 ans, 25 ans, 57 ans, 62 ans...). Nous considérons que tout engagement de couple est important. Nous vous invitons donc à venir célébrer votre amour avec nous, à renouveler votre engagement à deux et à nous permettre de vous confier au Seigneur dans ce bel engagement qui est le vôtre.

Le célébrations auront lieu le samedi 23 avril à 16h à St-Luc, le dimanche 24 avril à 9h à St-Fulgence et à 11h à Ste-Anne.

Bienvenue à tous !

Les Communautés de l'Unité Valin

Voilà des communautés qui ont pris à la lettre l'esprit révolutionnaire introduit lors du Synode sur la Famille.

Au final, la doctrine catholique sur le mariage est totalement abandonnée, trahie, pour laisser libre cours à une version libertaire de l'amour.

Avec un brin d'ironie, on peut se demander pourquoi les Communautés de l'Unité Valin limitent cette cérémonie à tout couple qui veut renouveler « son engagement à deux » ? Et les troupes alors ? Ils seraient les derniers « discriminés » ?

Mariage pour tous : quand le quotidien des évêques italiens nie aux maires l'objection de conscience

Source: <http://medias-catholique.info/mariage-pour-tous-quand-le-quotidien-des-evêques-italiens-nie-aux-maires-l'objection-de-conscience/1937>

By Francesca de Villasmundo on May 23rd, 2016

Francesco D'Agostino

La semaine dernière, le président de la République italienne, le « catholique » Sergio Mattarella, a promulgué la loi sur les unions civiles pour les personnes de même sexe. Page historique pour l'Italie qui passe du côté des pays européens qui avalisent le mariage pour tous et les dérives subséquentes.

Le « peuple de la famille » a perdu la bataille politique et législative. Il lui reste comme recours d'opposition, l'objection de conscience pour les maires et les administrateurs communaux. Objection de conscience que le quotidien de la Conférence épiscopale des évêques italiens, la CEI, leur nie !

Dans deux articles parus sur le quotidien *Avvenire*, les éditorialistes, le professeur Francesco D'Agostino, juriste, et le professeur en théologie morale à l'Université pontificale du Latran, Mauro Cozzoli, estiment que ne peut être considéré un moyen de résistance à cette loi « l'objection de conscience de ceux qui seront appelés à

enregistrer les unions civiles prévues et réglées par la loi » dit le professeur D'Agostino. Quant à Mauro Cozzoli : « *le recours à l'objection de conscience, dans le cas des unions civiles, serait une voie impraticable et indéfendable.* »

En résumé, pour l'organe officiel de la CEI la conscience n'a pas rien à faire dans la bataille contre l'application de cette loi. En somme, pour les évêques italiens, les maires ne sont pas au-dessus de la loi et se doivent de l'appliquer, même si cette loi est un mal moral objectif qui favorise un autre mal objectif, l'union entre personnes de même sexe, contraire à la loi naturelle, et destructrice de la famille.

Si le peuple pro-famille italien reçoit ce genre d'aide de la part des hiérarques ecclésiastiques, il aura bien du mal à obtenir l'objection de conscience pour les maires et les administrateurs municipaux.

Quant aux tenants de toutes les déviations sexuelles, ils ont trouvé un allié de poids avec le quotidien « catholique », *Avvenire*.

Nous vivons vraiment dans une époque de tous les renversements !

Francesca de Villasmundo

<http://www.avvenire.it/Commenti/Pagine/unioni-civili-ora-e-sempre-resilienza-d-agostino.aspx>

<http://www.avvenire.it/Commenti/Pagine/IL-GIUSTO-SPAZIO-DELLOBIEZIONE.aspx>

Polémique au propos du 3e secret de Fatima

Source: <http://medias-catholique.info/polemique-au-propos-du-3e-secret-de-fatima/1932>

By Francesca de Villasmundo on May 22nd, 2016

Le 3e secret de Fatima a-t-il été intégralement communiqué au monde ?

En effet, dès les années 2000, l'authenticité du message délivré par la Rome conciliaire a été contestée par différents experts avec des arguments qui réfutent le texte officiel publié le 26 juin 2000 par le Vatican.

Récemment, un article paru sur [Open PeterFive](#), dont [MPI avait parlé](#), reportait des déclarations attribuées

au professeur Ingo Dollinger, selon lesquelles, le cardinal Ratzinger, après la publication du 3ème secret de Fatima, en 2000, lui aurait confié que la révélation faite au monde n'était pas complète.

Émoi à Rome ! [Un communiqué de la Salle de presse du Vatican](#), hier, samedi 21 mai 2016, vient démentir les propos attribués au cardinal Ratzinger.

« *Le Pape émérite, Benoît XVI, communique « n'avoir jamais parlé avec le professeur Dollinger de Fatima », déclare clairement que les affirmations attribuées au professeur Dollinger sur ce thème » sont de pures inventions, absolument fausses » et réaffirme : « La publication du troisième secret est complète. »*

Quoi qu'il en soit de authenticité ou non du texte du 3e secret de Fatima, on peut affirmer que [sa publication et son interprétation](#) alambiquée en 2000 par le cardinal Ratzinger Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, a été de faire disparaître la dévotion à Notre-Dame-de-Fatima et des Premiers Samedi du mois et la demande de la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. D'enterrer définitivement ce secret, qui par les paroles « *Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi* » semble prophétiser la terrible crise de l'Église déclenchée par les innovateurs de Vatican II. Crise toujours d'actualité et toujours grandissante que nos ecclésiastiques conciliaires ne veulent pas voir ! Selon les propres mots du Vatican : « *La décision du Pape Jean-Paul II de rendre publique la troisième partie du « secret » de Fatima conclut une période de l'histoire...* »

Période de l'histoire centrée sur la religion du Dieu qui s'est fait homme pour sauver les hommes, close au profit d'une nouvelle ère de l'humanité centrée sur la religion de l'homme qui se fait dieu !

Francesca de Villasmundo

Rencontre prochaine au Vatican entre le pape François et l'imam Ahmed el-Tayeb

Source: <http://medias-catholique.info/rencontre-prochaine-au-vatican-entre-le-pape-francois-et-limam-ahmed-el-tayeb/1926>

By Francesca de Villasmundo on May 21st, 2016

Ahmed el-Tayeb, grand imam de l'université Al-Azhar d'Égypte

Les rencontres œcuméniques entre les leaders religieux mondiaux et les plus hautes autorités de la hiérarchie ecclésiastique conciliaire se multiplient sous les stucs baroques et les marbres antiques des palais du Vatican, et le règne de François. Mise à la mode par le concile Vatican II, tous les papes depuis lors ont opté pour ce concept œcuménique de dialogue par la rencontre, ou de rencontre pour dialoguer, qui conduit les âmes des fidèles catholiques à l'indifférentisme et au relativisme religieux. A l'apostasie de la foi catholique.

C'est la salle de presse du Vatican qui en a fait l'annonce jeudi 19 mai : le pape François va recevoir en audience, lundi 23 mai prochain, Ahmed el-Tayeb, le grand imam de l'université Al-Azhar d'Égypte, prestigieuse institution considérée comme la plus haute autorité de l'islam sunnite. Rencontre dont on ne connaît pas le sujet mais, au vu de la politique non-apostolique et mondialiste du pape François, nous pouvons soupçonner que le dialogue portera sur l'union des religions, chemin nécessaire à une paix mondiale sans le Christ. Vaste chimère qui enténébre les esprits du Vatican.

Voici ce que dit la fiche Wikipédia sur l'imam Mohamed el-Tayeb :

« Le *cheikh* Ahmed Mohamed el-Tayeb, né le 6 janvier 1946 à Louxor en Égypte, est le 44e imam de la mosquée al-Azhar depuis 2010.

El-Tayeb a étudié la pensée islamique à la Sorbonne, y obtenant un doctorat puis y enseignant comme professeur invité, ainsi qu'à l'Université de Fribourg en Suisse (1989). Il a traduit plusieurs

œuvres de théologie du français en arabe, notamment *Le Sceau des Saints* dans *La Doctrine d'Ibn Arabi* de Michel Chodkiewicz en 1998, ou *l'Histoire et classification de l'œuvre d'Ibn Arabi* d'Osman Yahia (1992).

Il publie plusieurs œuvres de pensée et d'exégèse islamique, notamment sur le penseur islamique du XIVe siècle al-Taftazani (1997).

Professeur de philosophie et de théologie à l'université al-Azhar depuis le 6 janvier 1988, il occupe diverses fonctions dans d'autres universités théologiques: doyen de la Faculté d'études islamiques de Qena (Égypte) en 1990-1991, doyen de la Faculté d'études islamiques d'Assouan (Égypte) de 1995 à 1999, doyen de la Faculté de théologie de l'Université islamique internationale d'Islamabad (Pakistan) de 1999 à 2000.

El-Tayeb est de mars à septembre 2003 Grand mufti d'Égypte, puis de 2003 à 2010 recteur de l'Université Al-Azhar.

Il est membre de plusieurs observatoires sur l'Islam, notamment président du Comité religieux de la radio et télévision égyptienne.

Il succède à Mohammed Tantaoui en 2010 au poste d'imam de la mosquée d'Al-Azhar. Nommé par le président Hosni Moubarak suivant un règlement institué par Nasser, il lance plusieurs réformes dans son université, avec une place plus grande laissée aux différentes traditions théologiques musulmanes. Mais dès 2011, l'insurrection de janvier-février 2011 l'amène à redéfinir la mission de son poste et son institution.

Ne soutenant pas l'opposition à Moubarak dans les jours qui précèdent sa chute, il doit faire face aux accusations sur la légitimité de son poste, notamment des Frères musulmans qui avaient été écartés des postes de l'institution et représentent alors la principale force politique. Une des premières mesures est d'abolir la nomination de l'imam d'Al-Azhar par le président qu'il fait entériner par le pouvoir militaire de transition quelques jours avant l'entrée en fonction de la nouvelle assemblée constituante. La mesure vise autant à rendre à l'Université l'indépendance d'avant 1961 qu'à contrer le pouvoir politique à venir, dominée par les Frères musulmans et les salafistes.

L'Université émet sous son autorité deux déclarations durant cette période de transition: la première promeut un État-nation « moderne » et « démocratique » en soulignant la nécessité d'une constitution (basée sur la charia), d'une séparation des pouvoirs et de l'égalité des citoyens devant la loi. En janvier 2011, une seconde déclaration insiste sur la liberté d'expression, de croyance, de création et de recherche scientifique. Ces deux déclarations visent à faire contrepoids aux déclarations à caractères théocratiques qui se libèrent alors, après des décennies d'interdiction des partis religieux. »

Francesca de Villasmundo

Les louanges funèbres du Vatican pour l'homosexuel d'extrême gauche, Marco Pannella

Source: <http://medias-catholique.info/les-louanges-funebres-du-vatican-pour-lhomosexuel-dextreme-gauche-marco-pannella/1923>

By Francesca de Villasmundo on May 21st, 2016

[Marco Pannella](#) est mort ! L'historique leader du Parti Radical italien est décédé, jeudi 19 mai 2016, à l'âge de 86 ans après une longue maladie.

Député, euro-député, il fut de toutes les batailles politiques et sociétales progressistes : militant pro-avortement, pro-divorce, pour la libéralisation de la drogue – d'ailleurs il sera arrêté en 1995 pour trafic de drogue – bi-sexuel revendiqué « *aux 400 amours* », paladin des droits Lgbt, il œuvra ardemment et assidûment à déraciner de la société catholique italienne, et européenne, sa morale et ses règles chrétiennes. Honoré et aimé, célébré et encensé, par les médias du système et toutes les officines occultes dédiées à la révolution sexuelle et matérialiste, il fut un artisan de la décadence morale du monde moderne. Libéral, immoral, libertaire, anti-clérical, il était engagé à gauche toute, dans tous les domaines !

Le Vatican, à travers le père Lombardi, directeur de la salle de presse vaticane, vient de lui rendre un hommage funèbre des plus louangeurs !

« Marco Pannella est une personne avec laquelle, dans le passé, nous nous sommes confrontés souvent sur des positions discordantes, mais dont on ne pouvait pas ne pas apprécier l'engagement total et désintéressé pour les nobles causes [sic], comme par exemple celle à laquelle il s'est beaucoup dédié ces dernières années, en faveur des prisonniers. A ce propos, l'honorable Pannella, diverses fois, a voulu me rencontrer dans le but de témoigner personnellement, avec beaucoup d'enthousiasme, sa grande admiration pour le pape François, pour son attention aux prisonniers et son engagement pour le respect de leur dignité, comme plus généralement pour toutes les personnes dont les droits sont violés ou confisqués. »

« Je me souviens de lui, continue le père Lombardi, avec estime et sympathie, en pensant qu'il nous laisse un héritage humain et spirituel important [sic], de rapports francs, d'expression libre et d'engagement civil et politique généreux, pour les autres et en particulier les faibles et les nécessiteux de solidarité. »

Comment un prêtre, au nom du Saint-Siège qui plus est, peut-il évoquer « l'engagement généreux » de Pannella pour « les faibles et les nécessiteux » alors que le leader radical a milité pour le droit de tuer l'être le plus faible de la terre, l'embryon dans le sein de sa mère !

Comment un prêtre du Vatican peut-il parler de « l'héritage humain et spirituel » de Pannella alors que ce dernier s'est vautré dans l'immoralité, le matérialisme, le libertinage le plus abject, a été un exemple malsain pour ses concitoyens, pour la jeunesse de son pays, sans parler de son hostilité au catholicisme !

Vraiment la pensée unique et immorale qui règne dans le monde a ses fols adeptes dans les caves du Vatican !

Francesca de Villasmundo

http://it.radiovaticana.va/news/2016/05/19/e_morto_marco_pannella_/1230979

Interview de Mgr Fellay au National Catholic Register : traduction exclusive et intégrale du résumé d'Edward Pentin

Source: <http://medias-catholique.info/interview-de-mgr-fellay-au-national-catholic-register-traduction-exclusive-et-integrale-du-resume-dedward-pentin/1912>

By Francesca de Villasmundo on May 20th, 2016

1ère partie

« Le pape François attache moins d'importance au Concile et plus au salut des âmes et aux moyens pour y arriver. »

Une longue interview de Mgr Bernard Fellay au National Catholic Register vient de paraître. Le journaliste Edward Pentin a fait [un résumé des différents points abordés](#), le plus long concernant une future reconnaissance canonique de la FSSPX. Cette interview nous paraît grave car elle confirme de façon assumée le changement de langage de la Maison générale de la FSSPX vis à vis de Rome, et ce, malgré les attaques continuelles du pape contre la doctrine et la morale. Le fond semble tout aussi inquiétant, car comment peut-on affirmer au sujet d'un [pape qui ne croit pas à l'enfer](#) qu'il attache beaucoup d'importance « **au salut des âmes et aux moyens pour y arriver** » ? Voici la traduction intégrale :

« Dans une longue interview avec le journaliste Edward Pentin du *Register*, le Supérieur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X explique comment le pape François a ouvert la porte à une pleine intégration de la FSSPX dans l'Église.

MENZINGEN, Suisse. La réconciliation entre la Fraternité et Rome semble imminente, puisqu'un obstacle clé – l'opposition à certains aspects du concile Vatican II- ne serait plus une raison à l'actuelle séparation d'avec l'Église.

Mgr Bernard Fellay, le Supérieur Général de la FSSPX, a dit au *Register* le 13 mai dernier « *qu'il est convaincu, au moins en partie, par une approche différente* », par laquelle, croit-il, le pape François attache moins d'importance au

Concile et plus au « *salut des âmes et aux moyens pour y arriver.* »

Ce message a été renforcé cette semaine quand le pape François lui-même a laissé entendre que la réconciliation pourrait être proche, en disant au quotidien français *La Croix*, le 16 mai, que la Fraternité sont « *des catholiques, sur la voie de la pleine communion* » et qu'« *on dialogue bien, on fait du bon travail.* »

Selon Mgr Fellay, le Vatican est entrain de dire à la Fraternité, avec des mots nuancés, qu'il est maintenant possible de questionner l'enseignement du Concile sur la liberté religieuse, l'œcuménisme et la réforme liturgique « *tout en restant catholique.* »

« *Cela signifie, aussi, que les critères que l'on nous impose, à savoir que nous devons prouver que nous sommes catholiques, ne seront plus ces points.* » dit-il. « *Cela, pour nous, serait vraiment important.* »

En 1970, Mgr Marcel Lefebvre, un Père spiritain français, fonda la Fraternité pour former et aider les prêtres à diffuser à travers le monde la foi catholique.

Mais son opposition à certains enseignements du concile Vatican II concernant l'œcuménisme, la liberté religieuse et des aspects de la réforme liturgique arriva au clash en 1998, quand Mgr Lefebvre sacra quatre évêques contre l'avis exprès du pape Saint Jean-Paul II. Les cinq ont été frappés par l'excommunication automatique, et la Fraternité est dans une situation canonique irrégulière depuis.

Mgr Lefebvre mourut en 1991, et le Vatican et la Fraternité travaillent ardemment en vue d'une réconciliation depuis l'an 2000.

Benoît XVI chercha à améliorer les relations : d'abord en 2007, en réaffirmant que les prêtres pouvaient célébrer la messe en latin selon le Missel Romain de 1962 (officiellement appelée la forme extraordinaire de la liturgie) et en soulignant qu'elle n'avait jamais été abrogée. Et ensuite en levant, en 2009, les excommunications sur les quatre évêques survivant.

Il a aussi ouvert les discussions officielles pour une réconciliation avec la Fraternité en 2011, mais celles-

ci échouèrent parce que le Vatican, apparemment en contradiction avec les souhaits de Benoît XVI, fit monter les enchères sur le point central : que la Fraternité accepte la validité de tout l'enseignement du Concile, y compris les textes sur la liberté religieuse et les droits de l'homme que la Fraternité rejette comme des « erreurs » théologiques.

La dernière concession révolutionnaire et surprenante sur ce point a, donc, amené la Fraternité au bord de la régularisation qui, affirment certaines sources, pourrait advenir dans les semaines ou mois prochains.

Le pape François a reçu Mgr Fellay pour la première fois en audience privée le mois dernier, démontrant une intention claire de la part du Souverain Pontife de régulariser la Fraternité. « *Mgr Fellay est un homme avec qui on peut dialoguer* » a-t-il dit à *La Croix*.

Le pape a aussi annoncé que les confessions de la Fraternité seraient valides et licites durant et après le Jubilé de la Miséricorde. Jusque là, Rome les considérerait invalides parce que sans la juridiction nécessaire.

Il semblerait que la FSSPX a un projet d'accord de la part du Vatican à signer pour formaliser la régularisation, mais elle veut s'assurer d'avoir les garanties nécessaires. « *La balle est dans leur camp* » a précisé une source du Vatican au *Register* le 12 mai. « *Nous voulons qu'ils aillent en avant avec cela.* »

2ème partie

Le Message de Menzingen

(...)

Malgré un agenda rempli par de nombreux voyages, Mgr Fellay est arrivé de bonne humeur et a parlé librement et ouvertement en anglais. Il est conscient qu'une réconciliation si proche peut apparaître surprenante et étrange, sous un pape considéré comme étant bien plus préoccupé par d'autres sujets.

« *[La situation] est réellement paradoxale, parce que nous n'avons rien changé, et nous continuons à dénoncer ce qui se passe.* » dit-il. « *Cependant, on voit ce mouvement en notre faveur, à Rome.* » Il explique avoir noté que plus la discussion dure, « *le plus Rome devient indulgente.* »

Mais il a aussi noté deux approches différentes à Rome sur la question de la Fraternité. « *Nous devons distinguer la position du pape, qui est une chose, puis la position de la CDF* » a-il expliqué, en se référant au bureau doctrinal du Vatican, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dirigée par le cardinal Gerhard Müller, qui offre des concessions majeures pour la régularisation. « *Ils n'ont pas la même approche, mais ils ont la même conclusion, qui est : Finissons-en avec ce problème, donnons la reconnaissance à la Fraternité.* »

Selon le chef de la Fraternité, la CDF a « *une nouvelle perspective* » concernant la FSSPX, et, contrairement aux commentaires faits par le cardinal Müller en 2014, elle ne les voit plus comme schismatiques.

« *Cela signifie que les points que nous défendons ne touchent pas les points qui sépareraient la Fraternité de l'Église, soit au niveau du schisme ou, pire, au niveau de l'hérésie, contre la foi* » dit Mgr Fellay. « *Ils [dans la CDF] estiment toujours que quelque chose doit être clarifiée sur la question de la perception de ce qu'est le magistère. Mais nous disons que ce sont eux qui créent la confusion.* »

Dans une interview au *Zenit* en février, Mgr Guido Pozzo, secrétaire de la Commission pontificale *Ecclesia Dei*, qui est chargé de travailler à la régularisation de la Fraternité, a expliqué que le Saint Siège veut « *une clarification* » sur les critiques de la Fraternité par rapport au Concile, mais que cela peut être fait « *même après une pleine réconciliation* ». Il explique que la Fraternité doit aussi sortir de « *la confrontation polémique et antagoniste.* » Une source vaticane nous a dit que la FSSPX a déjà « *atténué certains de leurs écrits, interviews et publications.* »

Confirmant ce que certaines sources romaines ont dit au *Register*, Mgr Fellay implicitement a fait comprendre que c'est le Vatican qui a tendu la main à la Fraternité, plutôt que dans l'autre sens, même si la FSSPX voit la réconciliation comme un droit et « *une injustice de ne pas nous la donner.* » Selon le chef du groupe, Mgr Lefebvre n'a jamais voulu rompre avec Rome, et la FSSPX

a toujours insisté qu'elle n'a jamais été schismatique.

Mgr Fellay a dit que quelques uns au Vatican voit la FSSPX comme venant « *secourir* » ou « *aider* » l'Église et a révélé que cela est mentionné dans le document de conciliation qu'on leur propose à signer. Une source bien informée explique que Rome donne à la Fraternité « *tout* » ce dont ils ont besoin pour la pleine réconciliation.

Mais certaines personnes liées à la Fraternité – y compris l'évêque Mgr Williamson, qui a été renvoyé de la FSSPX en 2012 parce que, semble-t-il, il semait la dissidence dans la Fraternité et conseillait contre la réconciliation avec Rome – croient que Mgr Fellay recherche une réconciliation quel que soit le prix et que la Fraternité risque de se mettre sous l'influence de ceux que Mgr Williamson appelle les « *cuckoos modernistes* » qui occupent le Vatican.

Mgr Fellay rejette comme « *totalement fausse* » cette position, en insistant, « *Nous n'allons pas compromettre, blesser la foi, la discipline de l'Église.* » Au contraire, dit-il « *nous demandons à Rome des garanties pour pouvoir continuer comme maintenant.* »

« *Rome est, pas à pas, en train de nous octroyer ce que nous voyons comme une nécessité et ce qu'ils commencent à voir comme une nécessité, étant donné la situation de l'Église,* » explique-t-il.

Une prélatrice personnelle similaire à celle de l'Opus Dei est la structure canonique la plus probable, et, déjà, par rapport au sujet sensible des nominations épiscopales, la FSSPX a accepté que le pape choisisse un candidat parmi une liste de trois noms proposés par la Fraternité.

Mgr Fellay trouve le pape François déroutant mais affirme qu'il est quelqu'un avec qui, à la longue, il peut traiter sur un plan personnel. « *La voie normale pour juger quelqu'un dérive de ses actions en concluant il agit ainsi parce qu'il pense comme cela.* » explique-t-il. « *Avec le pape actuel on est totalement perplexe, parce qu'un jour il fait quelque chose et le jour après il fait ou dit à peu près le contraire.* »

3ème partie

Dialogue avec François

Mais le chef franco-suisse de la Fraternité a appris comment communiquer avec ce pape, en reconnaissant que François a souvent vu la doctrine comme un obstacle pour amener les gens à Jésus. Pour le pape, explique Mgr Fellay, « *ce qui est important c'est la vie, c'est la personne, et donc il essaie de regarder la personne, et alors, si je puis dire, il est vraiment humain.* »

Concernant les motivations du pape, Mgr Fellay croit que François est quelqu'un qui veut voir chacun se sauver donc, « *comme un secouriste, il défait la corde, qui est sa sécurité, pour se mettre lui-même dans une situation risquée pour essayer d'atteindre les autres* » et « *c'est probablement ce qu'il est en train de faire avec nous.* »

Interrogé s'il pense que les condamnations fréquentes du pape envers « *les docteurs de la loi* » et « *les fondamentalistes* » étaient en partie dirigées contre lui et la Fraternité, il rit, en révélant que des personnes à Rome lui ont dit qu'ils ne savent pas à qui se réfère le pape. « *La réponse que j'ai le plus reçue était «les américains conservateurs !»* ». Il rit : « *Réellement, franchement, je ne sais pas.* »

Concernant les vues du pape sur la Fraternité en général, Mgr Fellay explique que sa familiarité avec la FSSPX à Buenos Aires aide. En fait, dans son interview à *La Croix*, François a dit qu'il « *a souvent parlé* » avec les membres de la FSSPX à Buenos Aires. « *Il me respectaient, se mettaient à genoux pour recevoir une bénédiction* » a-t-il dit.

Le pape voit que « *nous nous occupons des gens* » explique Mgr Fellay.

« *Certes, il n'est pas d'accord avec nous sur ces points où nous attaquons le Concile. Assurément-pas. Mais pour lui, comme la doctrine n'est pas si importante – l'homme, les gens, le sont bien plus – et là-dessus nous avons donné assez de preuves que nous sommes catholiques.* »

« *Il voit que nous sommes vrais – point-final* » dit Mgr Fellay. « *Certainement il voit des choses sur lesquelles il est en désaccord avec nous, choses qu'il voudrait que nous changions, mais pour lui, cela n'est pas si important. Ce*

qui est important c'est d'aimer Jésus, et c'est tout. »

Soucis internes

Mgr Fellay a parlé dans le passé qu'à son avis la Fraternité pourrait « *se désintégrer* » plutôt qu'être « *intégrée* » si elle était régularisée. Aussi n'a-t-il pas peur que le pape les courtise pour les emmener à « *la pleine communion* » dans le but de les neutraliser ?

« *Cela n'est pas sa perspective* », dit-il. « *Je dirais même que c'est le contraire. C'est quelqu'un qui voit comme un avantage à avoir de la controverse. ... Aussi je le verrais plutôt nous vouloir comme opposants pour provoquer et créer une nouvelle situation, qui pourrait, d'une façon Hégélienne, apporter une meilleure situation. Bien sûr, nous sommes contre cette approche dialectique, mais ça pourrait être ça.* »

En tout cas, la FSSPX cherche à intégrer des sauvegardes pour son identité dans un éventuel accord avec Rome. Et ils sont confiants qu'ils pourront continuer à critiquer l'Eglise post-conciliaire et le Concile si nécessaire, surtout parce que bien d'autres voix font de même aujourd'hui. « *Nous maintiendrons l'urgence de faire des corrections, et je dirais que, en partie, ils [Rome] sont en train de reconnaître cette urgence,* » explique Mgr Fellay.

Et si ces « *corrections* » ne viennent pas ? « *Bien, nous serons patients* » dit-il, avant de faire un large sourire. « *Elles viendront.* »

Mais étant donné les préoccupations exprimées au sujet d'aspects de l'Eglise post-conciliaire d'aujourd'hui, soulignées par la récente controverse sur l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, la Fraternité peut-elle être confiante d'avoir le soutien des fidèles de la Fraternité au sujet d'une réconciliation ?

Cela apparaît comme l'un des plus significatifs inconnues et challenges de la Fraternité. « *Ce sera un long travail, et il faudra du temps pour amener les fidèles à réaliser ce nouveau visage dans l'histoire de l'Eglise, cette nouvelle réalité* » concède Mgr Fellay. Mais, ajoute-t-il, ne pas aller de l'avant « *parce que les choses sont mauvaises n'est pas ce que Dieu, Notre-Seigneur, demande de ses apôtres.* »

« *Je le vois comme une étape.* »

Mgr Fellay est plus sûr à propos de la situation dans l'Eglise, qu'il voit se détériorer inévitablement.

« *La situation de l'Eglise, quand nous la regardons maintenant, va devenir une situation vraiment embrouillée.* » dit-il, ajoutant que « *chaque catholique* » doit faire sa part pour renforcer l'Eglise. Une régularisation canonique de la FSSPX n'est pas une solution, dit-il, parce que le problème « *est dans l'Eglise* » et ce qui arrive maintenant, « *c'est à dire une confusion à tous les niveaux, moral et doctrinal.* »

Alors voit-il la main tendue du Vatican comme une justification de ce que la Fraternité a représenté pendant des décennies ?

« *Je le vois comme une étape,* dit Mgr Fellay, « *qui prouve combien nous avons eu raison, mais ce n'est pas du tout la fin* »

Edward Pentin est le correspondant à Rome du Register. «

Note de la rédaction : L'interview a abordé quelques questions secondaires : un possible chapeau de cardinal que Mgr Fellay ne demandera pas au pape car c'est au Pontife, dit-il, de choisir ses cardinaux, le futur de l'évêque expulsé de la Fraternité, Mgr Williamson, « *qui s'en va vers l'abysse* », « *un caillou dans l'océan* », pour le Supérieur Général de la FSSPX, l'estime sincère de Mgr Fellay envers François...

Francesca de Villasmundo